



www.cgt-martinique.fr
0596 552 349 / 448 617 / 488 198
cgtm.sante@wanadoo.fr

**LOPITAL AN
BANBANM ...**

**TRAVAYE
DOUBOUT !!**

L'hôpital, service public, est malade de la politique du gouvernement menée au service des profiteurs capitalistes.

Tous les hôpitaux de Martinique, du CHUM à l'EPDSM Maurice Despinoy (ex Colson) pâtissent d'une multitude de dysfonctionnements, liés en majeure partie à cette politique délibérée de restrictions de l'État.

Et de ces deux structures, c'est le CHUM qui est le plus en difficulté. C'est celui qui a l'effectif le plus conséquent : de l'ordre de 5 000 salariés, dans lequel sont pratiquées des activités diverses et pointues, et qui possède également les dettes les plus importantes.

La CGTM a maintes fois dénoncé cette politique et appelé les hospitaliers comme la population à agir.

Les jours et les années passent, loin de s'améliorer, nos conditions de travail se dégradent au quotidien. Les professionnels assurent avec difficultés la qualité et la sécurité des soins. Mais le matériel manque, les résultats ne peuvent être garantis.

Cette situation s'aggravera inévitablement, car le gouvernement a décidé d'économiser 3 milliards sur l'Assurance Maladie et essentiellement sur le budget des hôpitaux.

En conséquence, non seulement il vote une évolution des dépenses qui ne tient pas compte des évolutions de prix, il accorde des crédits d'investissements en diminution qui ne permettent que la prise en charge du renouvellement de tous les PC informatique !!! De plus il réduit de 25% sur l'aide exceptionnelle qu'il verse au CHUM.

Le CHUM paie déjà ses fournisseurs avec du retard, cela risque d'être pire avec les conséquences que nous pouvons imaginer au quotidien, quand les soignants seront en rupture de petits matériels, quand les appareils seront défectueux par manque de maintenance.

Au regard de la situation actuelle, les quatre derniers mois de l'année 2015 s'annoncent catastrophiques. Pour s'en sortir l'Administration nous ressort le refrain des organisations à améliorer (on peut admettre qu'il y a des efforts à faire et des activités à mieux penser, dans le sens des intérêts de la population,). Mais tout cela est loin de régler, le problème de fond, celui du règlement des dettes importantes de l'établissement.

C'est toujours la même rengaine, il n'y a pas d'argent ! Que ce soit pour améliorer la sécurité, la qualité des soins ou nos conditions de travail.

Les États Français et Belge ont octroyé en une nuit la Banque Dexia, à hauteur de 6 milliards pour la sauver de la faillite. Et depuis quatre ans, l'État Français préfère saupoudrer le budget du CHUM, plutôt que d'effacer ses dettes et lui permettre de fonctionner dans un climat serein pour le personnel et les fournisseurs.

Aujourd'hui loin d'effacer les dettes, il décide de renforcer l'étranglement du CHUM : en demandant de concentrer les activités, de diminuer les emplois, de réduire l'offre de soins, de baisser de 25% les aides apportées aux établissements en difficulté (... du fait de leur politique !).

Rappelons que l'hôpital, bien qu'il soit un établissement public ne reçoit rien de l'État pour son fonctionnement. Ce sont les cotisations versées par les salariés, chômeurs, et retraités à l'Assurance Maladie qui couvrent près de 90% de ses dépenses. Les nombreuses exonérations de cotisations sociales accordées par le gouvernement au patronat, permettraient de régler bien des problèmes dans le service public de la Santé.

Exigeons que le gouvernement efface sans délai les dettes des hôpitaux et singulièrement du CHUM !

Afin que nous soyons entendus, la mobilisation massive des hospitaliers comme de la population est indispensable !

La CGTM Santé vous invite d'ores et déjà à vous y préparer !

**POUR UN SERVICE DE QUALITE
DES MOYENS MATERIELS ET DES EMPLOIS SUFFISANTS**

MOBILISONS NOUS !